



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

139 | 2008
2006-2007

Histoire de la culture technique et scientifique en Europe (XVI^e-XIX^e siècles)

Jean-François Belhoste



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/455>

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 256-257

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jean-François Belhoste, « Histoire de la culture technique et scientifique en Europe (XVI^e-XIX^e siècles) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/455>

Tous droits réservés : EPHE

HISTOIRE DE LA CULTURE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE EN EUROPE (XVI^e-XIX^e SIÈCLES)

Directeur d'études : M. Jean-François BELHOSTE

Programme de l'année 2006-2007 : I. *Technique, science et industrie à Paris*. — II. *Connaissance des matériaux : de la production à l'usage*.

Comme l'année précédente, le séminaire a porté principalement sur l'histoire des techniques et des industries à Paris. Il a traité surtout du XIX^e siècle, époque où Paris accueillit quantité d'industries nouvelles, telles la mécanique et la chimie, devint une capitale en matière technique et scientifique, une vitrine mondiale aussi, à travers les expositions universelles. La ville alors se transforma, avec la création de quartiers périphériques, l'installation de nouveaux moyens de transport – canaux, puis chemins de fer –, la construction de réseaux d'adduction d'eau et de gaz pour d'éclairage. Le séminaire s'est déroulé en tenant compte de l'actualité, tirant parti de la parution d'ouvrages, de la tenue de colloques et d'expositions. Ainsi deux séances ont-elles pu savoir lieu à l'extérieur : à la bibliothèque de l'Arsenal avec, sous la conduite de ses commissaires (Nathalie Coilly, Philippe Régnier), une visite commentée de l'exposition *Le siècle des saint-simoniens* ; à l'École des mines de Paris pour une visite de l'exposition de documents consacrée à Frédéric Le Play (Marie-Noëlle Maisonneuve). Ce fut entre autres l'occasion de s'intéresser plus particulièrement aux différents séjours que celui-ci fit autour de 1850 dans les usines métallurgiques de l'Oural en tant que conseiller du prince Démidoff.

Une série de séminaires a, par ailleurs, été consacrée aux expositions universelles, dans la perspective du grand colloque international qui doit se tenir sur ce thème en 2010 (Christiane Demeulenaere sur les sources disponibles aux Archives nationales ; Anne-Laure Carré et Marie-Sophie Corcy à propos des objets entrés au conservatoire des Arts et Métiers lors de l'exposition de 1855 ; Jean-Yves Dupont sur les machines exposées en 1855 et 1867). Anne-Catherine Hauglustaine est venue parler de l'exposition qu'elle préparait sur Benjamin Franklin (musée des Arts et Métiers) et Georgia Santangelo de celle dont elle s'était occupé sur la machine de Marly au musée-promenade de Marly-Louveciennes. Plusieurs séances ont encore été consacrées aux industries parisiennes (usines Pathé, coutellerie, entreprises mécaniques du 11^e arrondissement). Une autre à l'observatoire de Paris (Jean Davoigneau).

Deux sujets, enfin, ont été traités en relation avec des manifestations dans lesquelles le directeur d'études se trouvait impliqué. Le premier concernait l'histoire de l'abbaye de Royaumont au XIX^e siècle. Cette abbaye, construite par Saint-Louis, devenue en 1791 bien national, fut transformée alors en une filature mécanique très moderne et accueillit ensuite jusqu'en 1864 diverses industries textiles, en particulier une fabrique d'impression sur étoffes. À mesure qu'au XIX^e siècle l'intérêt pour l'histoire et

l'architecture médiévale progressait, elle s'est vue aussi investie par les romantiques, les archéologues, les photographes et finit par devenir, l'industrie régressant, lieu de villégiature pour les parisiens qui désormais pouvaient y accéder en train. L'année 2006-2007 ayant été consacré aux travaux préparatoires d'un ouvrage collectif et d'une exposition prévue pour juillet 2008, plusieurs séances du séminaire ont permis de faire le point sur l'avancement de ces travaux. Un deuxième sujet a mobilisé l'attention, l'histoire du sport, et principalement du rugby. Ce sport collectif, inventé dans les *public schools* d'Angleterre, collèges privés nés de la révolution industrielle, s'est implanté en France dans les années 1890, d'abord dans les collèges parisiens d'avant-garde, puis dans les universités et les grandes écoles, surtout scientifiques. Le directeur d'études a participé, avec l'équipe travaillant sur l'histoire du sport (Paul Dietschy, Patrick Clastres) du Centre d'histoire de Sciences Po, à l'organisation d'un colloque international (*Les territoires du rugby : une histoire mondiale*, octobre 2007) et au montage, comme commissaire, d'une exposition à l'agence centrale de la Société générale (*Le rugby des Années folles*). Les réflexions que ces initiatives suscitèrent sur l'histoire de la pratique du rugby à Paris avant 1914 fournirent la matière de deux séminaires où furent abordés le rôle de ce sport dans l'éducation, la construction des stades (Parc des Princes, Colombes...), la fabrication de matériel sportif (chaussures, ballons...), le rôle de la presse, l'incidence de la photographie et du cinéma.